

REPRODUCTION DE ESOX LUCIUS

EN ABITIBI, 1970

du 8 au 21 mai 1970

Parallèlement à une étude sur la fraie du doré en Abitibi, quelques données et observations ont été retenues en ce qui concerne la fraie du brochet (Esox lucius).

Voici tout d'abord le résultat des captures de brochet faites à l'occasion de cette étude:

<u>Date</u>	<u>Lieu</u>	<u>Sexe</u>	<u>Poids</u> <u>(lbs)</u>	<u>Longueur</u> <u>en po.</u>	<u>Stade de</u> <u>maturation</u>
9 mai	Lac Boucane	♀	3.4	25½	6
11 mai	Riv. Pascalis	♂	4.4	28	5
		♂	4.1	26½	5
		♂	2.2	23	5
		♂	2.5	24	5
	Lac Tiblemont	♂	—	18	5
		♂	—	17	5
		?	—	15	immature
12 mai	Riv. Delestre	♂	1.5	19½	5
		♀	5.2	31	6
		♀	2.7	23½	6
		♀	4.9	30	6
		♂	2.4	22½	5

<u>Date</u>	<u>Lieu</u>	<u>Sexe</u>	<u>Poids (lbs)</u>	<u>Longueur en po.</u>	<u>Stade de maturité</u>
12 mai	Riv. Delestre	♀	11.0	35	6
		♂	2.1	22	5
		♂	2.7	24	5
		♂	3.3	25½	5
13 mai	Riv. Laflamme	♀	6.9	31	5
	Riv. Lavigne	♂	3.0	24½	5 +
		♂	—	20½	5 +
		♀	7.2	30	5
14 mai	Lac Malartic	♂	1.2	18½	6
		♂	1.8	21	6
17 mai	Riv. Laflamme	♀	1.8	20	5

* Voir carte pour emplacement des captures.

Il ressort de ces résultats qu'à partir du 9 mai en un seul endroit des femelles non frayées ont été capturées: la rivière Laflamme (à l'entrée de la rivière Lavigne et au troisième rapide).

Le 13 mai, deux femelles ont été capturées à la rivière Laflamme, pleines d'oeufs et bien mûres. Le 17 mai, une autre femelle a été capturée au même endroit et elle n'avait pas encore frayé. Toutefois, les résultats obtenus en cet endroit nous semblent exceptionnels, car nous n'avons pas trouvé là de frayères à brochets.

Il semble que l'eau des rivières Lavigne et Laflamme soit montée très haut, fournissant de belles frayères à brochet, mais qu'elle se soit aussi retirée très tôt. Ceci pourrait peut-être expliquer pourquoi le brochet n'avait pas encore frayé en cet endroit les 13 et 17 mai. Cependant, n'ayant aucun résultat antérieur quant à la montée et au retrait des eaux en ces lieux, ceci n'est qu'une hypothèse et il se peut même que le brochet fraie normalement en un tout autre endroit. Une étude suivie de la fraie du brochet en ces lieux s'échelonnant sur quelques années, pourrait probablement résoudre ce problème.

A partir du 9 mai sur le lac Boucane et la rivière Delestre, toutes les femelles avaient déjà frayé. Le 11 mai une très belle frayère à brochet a été observée sur la rivière Pascalis. Le brochet semblait bien avoir fini de frayer en cet endroit, car aucun brochet n'y a été vu pendant un après-midi entier, malgré qu'il fit très beau et que la température de l'eau fut à 44°F. Aucune femelle n'a été capturée à cet endroit, mais seulement quatre mâles avec laitance assez abondante et un petit brochet immature.

En définitive ces résultats ne sont pas suffisants pour déterminer exactement la fin de la fraie du brochet en Abitibi. Il aurait fallu étudier séparément la fraie de ce poisson et y consacrer plus de temps, ce qui ne nous était pas possible, étant donné que la priorité était d'étudier la fraie du doré d'une part et que d'autre part, le personnel disponible était tout à fait restreint.

Nous tenons, en dernier lieu, à remercier de façon toute particulière le personnel du Service de la Protection de Senne-terre pour son étroite collaboration à nos travaux, et plus spécialement messieurs Marcel Duranceau et Camille Laflamme, sans lesquels la réalisation de cette étude n'eût pas été possible. Espérons que cette collaboration se poursuivra dans l'avenir.

C. Brassard.
C